

La Lettre de NaturEssonne

Bulletin de NaturEssonne
Association d'Étude et de Protection
de la Nature en Essonne

Siège social : 10, place Beaumarchais
91600 SAVIGNY - SUR - ORGE
tel : 01 69 96 77 75
SIRET n°40062440900027

naturessonne@naturessonne.fr
www.naturessonne.fr

juillet 2020 - N°75

"...il comprit que les associations renforcent l'homme, mettent en relief les dons de chacun, et donnent une joie qu'on éprouve rarement à vivre pour son propre compte..." Italo Calvino Le Baron perché

L'EDITO

Le "Monde du silence" !

Nous y avons plongé, bien malgré nous.

Pas de manière égale.

Certains ont eu la chance d'entendre le chant des oiseaux prendre le dessus sur les lancinants bruits des voitures et des avions.

Certains ont découvert la joie de profiter pleinement de la biodiversité de leur jardin.

D'autres pas, victimes de la concentration de l'habitat urbain.

Silence propice aux réflexions, pour ceux qui ont la chance de ne pas être obnubilés par les fins de mois difficiles.

Réflexion sur l'absurdité d'une fuite en avant quoiqu'il advienne de la viabilité de la planète.

Réflexion sur l'importance de la famille et de l'amitié.

Réflexion sur une constatation essentielle ! Quand on freine l'activité humaine, l'air redevient pur, les émissions de CO2 baissent.

Mais alors pourquoi ne pas continuer...

Mais la logique infernale revient au galop.

Et l'économie ? Vous y pensez à l'économie ?

Et la croissance ? Et les objectifs obligatoirement en hausse des entreprises, quelles que soient les nuisances sociales et psychologiques vécues par les salariés ?

Silence qui rend encore plus forte la prise de conscience que c'est chacun qui doit inventer ce monde nouveau, qui doit par son comportement et sa contribution personnelle mettre une brique sur l'édifice d'un nouveau mode de fonctionnement pour une planète qui n'en peut plus !

Pour ma part, deux mois après le déconfinement, l'activité redémarre sur les chapeaux de roue. Il faut rattraper le retard ! Il faut tenir les objectifs 2020 ! On a agrandi l'équipe avant le confinement, il faut bien payer les salaires ! Il faut être au bureau, présent et contrôlable, on oublie le télétravail et le gain d'émission de CO2 qu'il engendre !

Alors on est heureux d'apprendre que Monsieur Macron, notre Cher Président, adopte d'emblée, pour discussion, 137 des 140 propositions d'amélioration de notre environnement faites par les 150 citoyens représentatifs de notre diversité socio-culturelle.

Bon, parmi les 3 rejetées, il y avait les 110 km/h sur les autoroutes... On ne s'attaque pas aux lobbies de l'industrie automobile ni aux millions de conducteurs français !

Quand aux 137 autres, je vous invite à les découvrir et à suivre leur mise en place éventuelle dans les mois à venir. Qu'en restera-t-il ?

Rêvons de leur application !! Cela fait du bien.

Christian SOEBERT, Président de NaturEssonne



SOMMAIRE

L'éditorial du Président	P. 01
La vie de l'Association	P. 02
Groupe Gestion Conservatoire	P. 04
Groupe Ornitho	P. 08
Groupe Amphibiens & Reptiles	P. 16
Groupe Botanique	P. 18
Groupe Lépidoptères	P. 21
Revue de Presse	P. 23
Brèves	P. 24

VIE DE NATURESSONNE PENDANT LE CONFINEMENT

Dès l'annonce du 17 mars, le Conseil d'administration a décidé :

- ✓ De reporter la tenue de l'**Assemblée générale** : les adhérents en ont été informés ;
- ✓ De remplacer les réunions du **Conseil d'administration** par des échanges de messages permettant de prendre valablement les décisions ;
- ✓ De permettre à nos salariées de **travailler à domicile** et de se déplacer munies d'attestations lorsque ce serait jugé nécessaire. Mêmes dispositions pour Théo, volontaire en service civique, présent à nos côtés depuis le 2 mars et jusqu'au 1^{er} septembre.

Au niveau de la gestion conservatoire :

- ✓ Les activités se sont ainsi poursuivies avec la **rédaction des rapports** à finaliser et la programmation de nouvelles actions concernant les **mares et mouillères**, les **papillons et orthoptères** et les **amphibiens et reptiles**. Ces nouvelles thématiques ont fait l'objet d'une réponse à l'appel à projets "**Pour la reconquête de la biodiversité en Ile-de-France**" lancé par le Conseil régional. Le 18 mai, Max nous rejoignait pour un stage de suivi de l'Etoile d'eau jusqu'au 31 août.
- ✓ L'**animation Natura 2000** a été maintenue : bien que les réunions des Comités de Pilotage aient été reportées par décision de l'administration, les rapports ont été rendus en temps voulu ainsi que les comptes rendus des différents chantiers nature réalisés pendant la période hivernale.
- ✓ Du côté de **Fulchiron**, les conventions 2020 ont été signées afin de poursuivre les actions de gestion prévues, dans le but de préserver au mieux la biodiversité des sites, dans le prolongement de ce qui a été fait par NaturEssonne depuis 2005.
- ✓ Le **suivi éolien d'Angerville** a fait l'objet d'un rapport concernant les observations faites en 2019. La convention passée avec Valorem a été renouvelée pour l'année 2020 et le suivi a repris en mai.

Du côté des **groupes** :

- ✓ Au niveau des **crapaudrômes** mis en place au Val Saint-Germain et à Morigny-Champigny, l'action que les bénévoles avaient engagée dès le début du mois de février a dû prendre fin plus tôt que prévu afin de respecter la réglementation.
- ✓ Dès le 19 mars, le **groupe ornitho** a lancé le groupe des "confinés", dans le même état d'esprit que l'opération "Depuis ma fenêtre, les oiseaux" menée par l'ARB. Les observations et échanges ont fait l'objet d'un petit quizz interne et une synthèse sera publiée prochainement.
- ✓ Si le **Programme d'activités** n'a pas pu être édité en avril comme d'habitude, dès le mois de mai des animations ont été annoncées dans le respect des gestes barrière. Ainsi, quelques adhérents ont pu participer :
 - à la **découverte et l'écoute des Engoulevents**, dans le cadre du projet validé en début d'année ayant fait l'objet d'une demande de soutien auprès du Conseil départemental. Le suivi de cette espèce se fait dans le prolongement de l'étude départementale réalisée par l'association pendant les années 2011 à 2013 et la participation en 2019 aux inventaires menés par le PNR Chevreuse sur le site Natura 2000 de Rambouillet ;
 - au **suivi "Cedicnèmes"** sur le territoire qui avait été défini lors du lancement du programme PRAIRIE (réalisé pendant les années 2007 à 2013) et qui n'a pu se poursuivre du fait de l'évolution de la politique agricole ;
 - Au **suivi "Blongios nain"** traditionnel sur les sites de nidification de l'espèce, action initiée en 1997 qui se poursuit chaque année avec le soutien du Conseil départemental ;
 - à la **visite des pelouses calcaires**, pour y suivre l'évolution des sites après les actions menées en hiver.

Martine Lacheré

Les suivis engagés vont se poursuivre et d'autres animations seront programmées en tenant compte de la réglementation qui sera mise en place au fur et à mesure de l'évolution de la pandémie...



© AdriaVidal - stock.adobe.com

Des nouvelles d'Elyne, stagiaire du 10/02 au 06/03

Je m'appelle Elyne, je suis étudiante en BTS A Gestion et Protection de la Nature dans les Yvelines, mais j'habite en Essonne. J'ai connu l'association en recherchant des sorties nature près de chez moi sur internet, mais c'est par le biais de Maxime Tajan, ancien stagiaire chez NaturEssonne et étudiant dans le même établissement que moi, que j'ai eu l'envie d'effectuer à mon tour un stage dans cette association. Ce stage me permet d'acquérir une petite expérience professionnelle, en utilisant mes connaissances assimilées depuis le début de ma formation. J'y apprends surtout énormément de nouvelles notions en ce qui concerne la gestion des espaces naturels, en découvrant les différentes actions menées par l'association et les nombreux acteurs présents sur le territoire.

Lors de mon stage, je me rends régulièrement sur le crapaudrôme de Morigny-Champigny, pour relever les individus présents et les aider à traverser. Je rentre également les données concernant le crapaudrôme du Val-Saint-Germain, et je participe à quelques chantiers nature ainsi qu'à la rédaction des comptes rendus. Enfin je participe à la vie de l'association en général, comme en assistant aux diverses réunions.

Elyne FOISSY

Des nouvelles de Theo
volontaire en service civique
du 02/03 au 01/09

Étudiant en écologie, je suis sorti d'un BTS A GPN (Gestion, Protection de la Nature) en juin 2019 avant de me tourner vers une licence générale en biologie. Cependant les enseignements de cette licence ne se sont pas retrouvés en adéquation avec l'idée que je m'étais forgée d'eux. J'ai décidé au terme du 1er semestre de mettre fin à ce parcours afin de me consacrer à une expérience plus concrète. Cette expérience se traduit aujourd'hui par le volontariat en service civique que je mène à NaturEssonne. Depuis mon arrivée en mars, je participe à divers projets comme des suivis rhopalocères/orthoptères sur pelouses calcicoles et landes, des études comme celle de l'Etoile d'eau et des mouillères qui constituent son habitat, et j'apporte ma contribution aux salariées dans la rédaction des documents de synthèse des suivis.

Ce service civique se retrouve parfaitement en accord avec les objectifs que je m'étais fixés, constituant une expérience enrichissante tant au point de vue professionnel que personnel. Elle me permet de retrouver un contact avec la réalité du terrain tout en améliorant mes connaissances et compétences naturalistes. Enfin, cette opportunité m'a permis de participer activement et concrètement à la sauvegarde du patrimoine de mon département, étant moi-même habitant de l'Essonne.

Théo BETBEDER

Des nouvelles de Max, stagiaire du 18/05 au 31/08

Après avoir obtenu mon BTS GPN (Gestion et Protection de la Nature) en juin 2019, j'ai poursuivi mes études en 3ème année de Bachelor Gestion et Valorisation Naturaliste.

Au mois de mai, j'ai eu l'opportunité d'intégrer NaturEssonne en tant que stagiaire pour une période de 15 semaines. Ma mission au sein de l'association est de participer à l'inventaire de l'Etoile d'eau *Damasonium Alisma* et l'étude des mouillères en Essonne.

Cette expérience professionnelle correspondait exactement à mes attentes : réaliser des inventaires faunistiques et floristiques, communiquer avec les différents acteurs, création de cartes via le logiciel QGIS, etc.

Elle me permet également de développer mes connaissances ainsi que les compétences acquises durant ces trois dernières années d'études.

Passionné par la nature et la préservation de l'environnement, cette expérience me pousse davantage à poursuivre dans ce domaine. En effet, je considère que nous sommes aujourd'hui face à un défi majeur et que notre avenir passe par la connaissance et la préservation de l'environnement et de sa diversité.

Par la suite, j'envisage de continuer mes études en Science et Vie de la Terre : Biodiversité et Écologie afin d'améliorer mes connaissances scientifiques.

Max SREBOT



Le groupe "gestion conservatoire"

Mise en place de transects d'Évaluation de l'État de Conservation (EEC) des pelouses calcaires

Afin de répondre d'une part à l'obligation communautaire de réaliser une "surveillance de l'état de conservation des habitats et des espèces d'intérêt communautaire" et d'autre part à l'obligation nationale d'évaluer "dans tous les sites d'intérêt communautaire (SIC) du réseau français, l'état de conservation des habitats naturels et des espèces d'intérêts communautaire", un outil d'aide à l'évaluation de l'état de conservation des habitats agropastoraux d'intérêt communautaire a été élaboré par le MNHN. Cette méthode, pensée pour être applicable à la France métropolitaine, offre une multitude de possibilités et propose de nombreux indicateurs d'évaluation. Elle nécessite néanmoins un travail d'adaptation au contexte local.

Depuis 2014, plusieurs expérimentations ont été réalisées sur le terrain avec de nombreux animateurs de sites et gestionnaires d'espaces naturels, ce qui a permis de mieux cadrer et d'affiner le protocole proposé.

Des transects d'évaluation de l'état de conservation des pelouses calcaires ont été mis en place depuis 2015 sur les sites Natura 2000 dont NaturEssonne est structure animatrice.

Cette année, les chargées d'études ont mis en place 2 nouveaux transects et ont évalué 1 transect pour lequel un premier passage avait été réalisé en 2015.

Ces données sont transmises au CBNBP et permettent d'orienter la gestion à réaliser sur les sites.

Florine Paldacci [ci-dessus et ci-dessous]



À la découverte des pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine

Le 22 juin était proposée une journée de découverte des **pelouses calcaires de la Haute Vallée de la Juine** (site Natura 2000). Lors de cette balade sur les parcelles d'Ormoy-la-Rivière et de Saclas, nous avons pu faire de belles observations.

Des **Orvets fragiles** étaient sous les plaques à reptiles, des **Ascalaphes ambrés** et des **Demi-deuils** nous ont tenu compagnie tout le long !

En revanche, les orchidées n'étaient pas tellement au rendez-vous. Nous avons tout de même pu observer de jolies **Epipactis pourpres noirâtres** ainsi qu'une Ophrys abeille.



Une araignée crabe sur une Scabieuse colombaire (Scabiosa columbaria)



Orvet fragile (Anguis fragilis)



Hespérie du Chiendent (Thymelicus acteon) sur une centaurée



Pelouse calcaire à Ormoy-la-Rivière



Lin bisannuel (Linum usitatissimum subsp. angustifolium)



Epipactis pourpre noirâtre (Epipactis atrorubens)

Inventaires Engoulevent d'Europe en Essonne en 2020

L'Engoulevent d'Europe est une espèce protégée au titre de l'annexe I de la directive européenne oiseaux et menacée dû à la modification de son habitat, de changements des techniques sylvicoles, de l'usage des pesticides qui ont diminué la disponibilité des insectes, de reboisements et des collisions avec les automobiles.

Dans le but de mieux connaître sa répartition en Essonne, NaturEssonne a proposé de mobiliser ses bénévoles et salariées pour la réalisation d'inventaires.

L'Engoulevent est un chasseur d'insectes et surtout de papillons évoluant au crépuscule ou durant la nuit. Le jour, il se repose couché à terre ou sur une branche. L'homotypie de l'Engoulevent d'Europe fait de lui un oiseau difficilement observable. C'est pourquoi il est nécessaire de mettre en place une pression d'inventaire élevée sur la période la plus favorable.

Cette année, 5 secteurs ont été prospectés :

- * Forêt de la Roche Turpin à Bruyères-le-Châtel
- * Platière des Grands Aaux à Champcueil
- * Platières de Bellevue à Moigny-sur-École
- * Forêt régionale d'Étrechy
- * Plateau du Bulou à d'Huisson Longueville

Ce ne sont pas moins de **32 bénévoles** qui ont participé cette année !

Nous avons pu contacter au total **24 mâles chanteurs** d'Engoulevent d'Europe lors de ces soirées d'inventaires. Seules les soirées dans les secteurs de la forêt régionale d'Étrechy et les platières de Bellevue à Moigny-sur-École n'ont pas été fructueuses car aucun Engoulevent n'a été vu ou entendu.

Un grand merci aux participants ainsi qu'au CENS du département de l'Essonne pour l'accès aux sites et enfin, merci au PNR de la Haute Vallée de Chevreuse pour leur aide et le prêt de matériel !

Florine Paldacci



À la recherche de l'Étoile d'eau

L'étude initiée en 2019 se poursuit en 2020, avec, en parallèle la réalisation d'inventaires faune flore plus exhaustifs. En effet, ces observations sont également importantes à relever car elles permettent d'obtenir des informations sur la présence d'autres espèces typiques des mouillères dont certaines sont aussi rares que l'Étoile d'eau. Le but est alors de constituer une base de connaissances qui sera utile pour intégrer les mouillères dans une ZNIEFF et évoluer ensuite vers un statut de protection règlementaire si besoin.

Le début de saison est prometteur car l'Étoile d'eau a été vue sur 4 communes déjà dont 2 nouvelles par rapport à 2019 (Vert-le-Grand et Écharcon).

Merci aux bénévoles impliqués, n'hésitez pas à nous rejoindre !

Maria Villalta

Avec le soutien financier de



© D. Carlier - l'Étoile d'eau à Écharcon



© D. Carlier - mouillère à Écharcon



© M. Villalta - mouillère à Limours



© G. Fouilleux - l'Étoile d'eau à Égly

À la découverte des pelouses calcaires du Gâtinais

Le mercredi 10 juin, profitant d'une belle journée, la sortie de découverte des pelouses calcaires s'est déroulée dans le Gâtinais avec 9 personnes présentes.

39 espèces d'insectes ont été observées dont de très nombreux **Ascalaphes ambrés** (*Libelloides longicornis*), un accouplement de **Demi-deuil** (*Melanargia galathea*) présent en nombre ainsi que plusieurs espèces d'orthoptères, criquets, sauterelles et grillons.

17 espèces de papillons de jour ont été observées dont la **Petite Violette** (*Boloria dia*), le **Flambé** (*Iphiclides podalirius*), espèces protégées régionales. Également l'**Azuré bleu céleste** (*Lysandra bellargus*) et le **Grand Nacré** (*Speyeria aglaja*).

Côté flore, le **Cardoncelle mou** était en fleur (espèce protégée au niveau régional) comme beaucoup d'autres espèces typiques de pelouses. L'**Orchis pyramidale**, **bouc** et l'**Ophrys abeille** ont été observées ainsi que la très rare **Epipactis de Muller**.

Maria Villalta



© M. Villalta - accouplement Demi-deuils



© R. Lucquiaud - Boloria dia



© R. Lucquiaud - Jordanita globularia (Zygène)



© G. André - Grand nacré



© G. André - Libelloides longicornis



© M. Villalta - Himantoglossum hircinum (Orchis bouc)



© R. Lucquiaud- Carthamus mitissimus



© R. Lucquiaud- Orobanche amethystea

Liste des espèces observées :

Orthoptères : *Chrysochraon dispar*, *Gryllus campestris*, *Platycleis albopunctata*, *Roeseliana roeseli*, *Stenobothrus lineatus lineatus*, *Tettigonia viridissima*

Angiospermes : *Anacamptis pyramidalis*, *Carthamus mitissimus*, *Cephalanthera damasonium*, *Echium vulgare*, *Epipactis muelleri*, *Helianthemum apenninum*, *Helianthemum nummularium*, *Himantoglossum hircinum*, *Linum tenuifolium*, *Ophrys apifera*, *Orobanche amethystea*, *Platanthera bifolia*, *Platanthera chlorantha*, *Thalictrum minus*

Rhopalocères : *Aglais io*, *Boloria dia*, *Celastrina argiolus*, *Coenonympha arcania*, *Coenonympha pamphilus*, *Colias alfacariensis*, *Gonepteryx rhamni*, *Iphiclides podalirius*, *Lysandra bellargus*, *Maniola jurtina*, *Melanargia galathea*, *Pieris rapae*, *Polygonia c-album*, *Polyommatus icarus*, *Satyrium ilicis*, *Speyeria aglaja*, *Thymelicus sylvestris*

Reptiles : *Podarcis muralis*

Le suivi des Rhopalocères et des orthoptères



Un nouveau suivi a commencé sur les sites Natura 2000 de pelouses calcaires animés par NaturEssonne. L'objectif de la mise en place de ces suivis est de disposer d'indicateurs biologiques permettant d'évaluer localement les effets de la gestion et plus particulièrement des pratiques pastorales et de contribuer à l'évaluation globale des effets des changements climatiques. Les papillons de jour (rhopalocères, zygènes et hétérocères diurnes) et les orthoptères (qui regroupent les sauterelles, criquets et grillons) sont sensibles aux modifications de la structure de la végétation (Bonnet et al. 1997) et de la qualité des habitats. Ils constituent des **bio-indicateurs** privilégiés en raison de leur écologie spécifique et de leur facilité d'observation. Ces insectes jouent un rôle important dans les écosystèmes car ils fournissent une ressource alimentaire de base pour de nombreux oiseaux, reptiles, petits mammifères et autres invertébrés (CEN PACA 2019).

Les populations de papillons prairiaux ont régressé de 40 % depuis les années 1990 en Europe (OPIE, 2018), et les orthoptères figurent parmi les groupes d'insectes les plus menacés à échelle européenne (Hochkirch et al., 2016). Dans le contexte actuel d'érosion de la biodiversité, l'effondrement des populations d'insectes pourrait avoir un effet similaire, par cascade, sur la fonctionnalité des écosystèmes (Hallman et al., 2017). Ces

constats actuels incitent donc à une vigilance extrême face à l'évolution des peuplements de papillons de jour et d'orthoptères. La portée informative de cette évolution n'est possible que par la mise en place d'un suivi sur le long terme. Celui-ci durera **3 ans**.

En étudiant simultanément ces deux groupes, les informations obtenues sont d'autant plus précises qu'elles sont basées sur un plus grand nombre d'espèces potentielles. Cela permet de conforter ou relativiser les résultats en fonction des réponses convergentes ou contradictoires des espèces entre elles.

Sur chacun des deux sites Natura 2000, trois placettes de 1 000 m² ont été disposées. Sur chaque placette, un passage par mois d'avril à septembre est réalisé afin de compter le nombre d'individus de rhopalocères et d'orthoptères de toutes les espèces observées. En plus d'une placette témoin, deux placettes permettent de suivre l'évolution des populations des deux taxons. Au fur et à mesure des années et de la gestion appliquée, les résultats permettront d'évaluer l'impact des différents modes de gestion (débroussaillage par chantiers nature, pâturage, gyrobroyage).

Maria Villalta

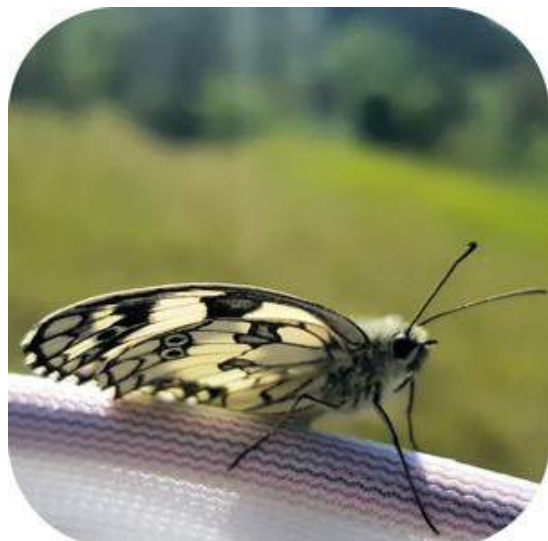


© M. Villalta - placette à La Haie Thibaud (panorama)



© M. Villalta - *Bicolorana bicolor*

© F. Paldacci - *Melanargia galathea*



© F. Paldacci - *Stenobotrus lineatus*



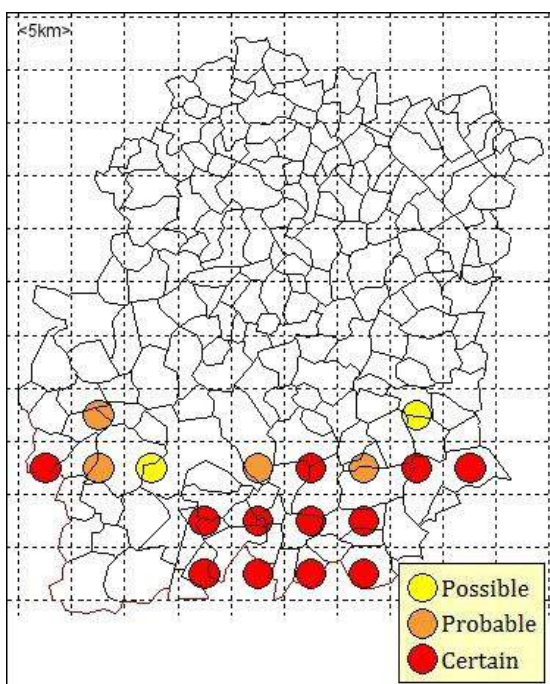
le groupe ornitho



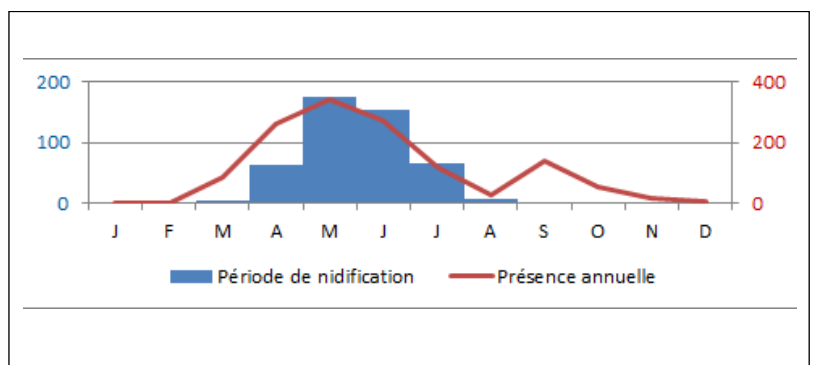
LES PROSPECTIONS DES OEDICNÈMES CRIARDS

Les campagnes de prospection des Oedicnèmes criards ont commencé à partir de mi-mai quand les restrictions de déplacement liées au COVID 19 ont été levées. Nous avons lancé un appel auprès des adhérents pour participer à cette campagne 2020 un peu particulière. D'habitude, celle-ci commençait par deux journées complètes entre mi-avril et début mai, ce qui permettait aux nouveaux adhérents de se familiariser à l'observation de cette espèce. Mais cette année afin de se conformer aux consignes sanitaires, nous n'avons pas pu organiser ces 2 journées : nous aurions dû les programmer à des dates trop tardives, et nous devons respecter les contraintes liées au nombre de personnes et aux règles de distanciation. L'appel a été très positif car une quinzaine de personnes s'est inscrite. Chacune a pris en charge les quadras de prospection (rectangle de 5 x 6 kms) situés dans le sud-est de l'Essonne et couvrant les communes de la Forêt Sainte Croix, Bois-Herpin, Champmotteux, Blandy, Valpuiseaux, Boigneville, Maise, Prunay-sur-Essonne, Gironville-sur-Essonne, Marolles-en-Beauce, Abbeville-la-Rivière, Roinvilliers, Étampes, Boissy-la-Rivière, Puiset-le-Marais et Ormoy-la-Rivière. À ce jour (fin juin), nous avons pu observer une vingtaine de couples mais n'avons toujours pas observé de jeunes. On constate que sur beaucoup de zones, les cultures mises en place ne sont guère favorables à notre Courlis de terre et que les zones de jachère ou de friche ont encore diminué en termes de surface comparées aux années précédentes. Les prospections vont continuer jusqu'en août. En septembre débiteront les comptages liés aux rassemblements postnuptiaux. Les Oedicnèmes criards nous quittent entre les mois d'octobre et novembre et vont hiverner en Espagne ou dans les pays du Maghreb. Ils reviennent dans nos régions courant mars.

Gilles Touratier



Statut biologique en Essonne	
Nicheur et migrateur rare	
Statut UICN en Ile-de-France	Statut de protection français
quasi menacée	espèce protégée
Habitat	
plaines agricoles, carrières, prairies	



SEJOUR AU LAC DU DER - 25-26 JANVIER 2020

Quelle bonne idée a eue Natur'Essonne de nous emmener au Der, en Champagne-Ardenne, lieu magique, plaque tournante, passage obligé de ces grands échassiers que sont les Grues cendrées, oiseaux emblématiques de la région en période de migration et en hiver.

Dès février, mais aussi en janvier, les migrateurs remontent dans le nord-est pour nicher en Scandinavie, en Allemagne, en Pologne et en Russie. Les lieux de reproduction privilégiés sont les Tourbières et les marais de la Taïga, les lacs ceinturés de roselières, le long des cours d'eau des zones boisées. En France, il y a quelques sites où cette espèce a niché et niche encore avec succès, notamment en Normandie (début des années 80) et dans l'est en Lorraine (depuis au moins 1995) mais les effectifs restent très modestes comparés à d'autres régions de l'Europe.



Grues cendrées

11 personnes détectives naturalistes de Natur'Essonne se sont donné rendez-vous, par ce beau samedi, au parking de l'observatoire de Chantecoq à midi.

Déjà nous percevons les clameurs des Grues invisibles. Au programme, des Oies cendrées principalement de la race type et deux provenant de Sibérie ("rubrirostris") identifiées grâce à leur bec couleur rosé, par Gilles et moi. Gilles, l'animateur de la sortie, au caractère jovial, et très compétent, a fixé ces dernières pour l'éternité, en les photographiant.

Nous sommes accompagnés d'Elena, la gentille chienne Scottish Terrier appartenant à Jean-Marc et Paule, tout aussi charmante, au cas où nous serons dérangés.

Le spectacle est réjouissant. Déjà on peut apercevoir plusieurs milliers de Sarcelles d'hiver, des Canards siffleurs, des Canards chipeaux, des Canards colvert et des Courlis cendrés. Quelques Grues cendrées apparaissent vite. D'après Léon, en novembre, il en avait été dénombré 250.000.

Vers 13 heures, en compagnie de Dolorès, je découvre mon premier Castor. Puis il disparaît dans les phragmites à ma gauche. Un Ragondin le rejoint.

Thierry et Gilles comptent environ cent cinquante Oies rieuses. Léon observe un Canard pilet mâle.

Arrivés à la presqu'île de Larzicourt, sur la digue, nos longues-vues sont fixées sur des Hérons cendrés, quatre Chevaliers gambettes, six Chevaliers aboyeurs, soixante-dix Bécasseaux variables. Ces limicoles remportent le prix de l'élégance !

Également de beaux Milouins, et une superbe Aigrette garzette. Une troupe noire de près de trois mille Foulques macroules sur l'eau, très serrées pour se protéger des prédateurs, attirent notre attention. Un Pipit très remuant joue à cache-cache, puis je l'aperçois dans de meilleures conditions, et l'identifie comme étant un Farlouse. Un deuxième Pipit est repéré par Gilles. Cette fois-ci c'est un Spioncelle. Les deux espèces se trouvent côte à côte. Sept Hérons cendrés et cinq Grandes aigrettes, d'un blanc immaculé, sont observés. Ici et là ce sont des Morillons et des Garrots à œil d'or. Environ cent soixante Mouettes passent en vol. Gilles et Thierry détectent cinq Chevaliers arlequins qui crient posés puis se reposent.

Thierry nous désigne dix magnifiques mâles et cinq femelles de

Harle bièvre. Onze Cygnes tuberculés adultes et deux immatures sont aussi de la partie. Environ cent Grèbes huppés plongent de temps à autre, véritables sous-marins qui se laissent peu admirer, et une vingtaine de Grands Cormorans, certains posés les ailes déployées et la queue étalée, pour sécher leur plumage, tels des effigies romaines.

Puis nous nous rendons au port de Giffaumont-Champaubert pour admirer le coucher des Grues au soleil couchant.

Il est 17h15. Déjà je compte quarante-cinq Grues posées dans la vasière. Gilles, quant à lui, dénombre une cinquantaine de Courlis cendrés au sol, et plus de trois cent Grues posées tout au fond (d'après son estimation, il y en a environ trois mille en tout). D'autres arrivent au dortoir en trompétant. C'est un véritable spectacle pour les yeux et les oreilles.

Thierry aperçoit trois mâles et quatre femelles de Harle Bièvre en vol, puis dix-sept Grues, plus vingt, plus trente, puis deux Cygnes tuberculés. Nous entendons des limis ... Ce sont cinquante Vanneaux huppés que Gilles a découverts, plus neuf Grues en vol, plus deux...



Cygne tuberculé



À 17h45 le ciel s'obscurcit. La nuit est proche. Onze vols de Grues alimentent encore le rassemblement. Puis nous arrêtons de compter car elles sont nombreuses et les vols se succèdent rapidement.

Dix minutes plus tard, un Merle noir chante, ainsi qu'un Rouge gorge. La nuit tombe.



Harles bièvres

18h. Nous prenons les voitures pour nous rendre à l'hôtel "Le Cheval Blanc", où nous arrivons une demi-heure plus tard. Nous nous répartissons dans les chambres et nous installons, puis nous rendons au restaurant "Le Joli Bois", recommandé par Dolores, situé à la sortie de Montier-en-Der. Après un sympathique repas nous rejoignons l'hôtel pour un sommeil bien mérité.

Le lendemain dimanche, nous nous retrouvons assez tôt au port nautique de Giffaumont. Là, vers 7h20, alors qu'il fait encore sombre, nous entendons la clameur des Oies cendrées qui se réveillent, et quelques cancanements de Colverts.



Gilles écoute le cri d'un Courlis cendré, puis j'entends l'appel d'un Chevalier culblanc. À 7h30 les Grues cendrées se réveillent et claironnent, plusieurs milliers décollent dans un grand fracas.

Il fait jour. Trois Pipits farlouses décollent d'une phragmitaie.

Ensuite nous reprenons les voitures en direction de l'hôtel pour un petit déjeuner cool et copieux. Nous sommes chanceux car la météo est plus favorable que la veille. Gilles, Thierry, Georges et moi allons en voiture à la recherche d'une boulangerie pour le casse-croûte de midi. En chemin, vers 10h, nous pouvons observer environ vingt-cinq Grues cendrées posées dans les champs en compagnie d'un Héron cendré juvénile. À Montier-en-Der nous trouvons notre bonheur pour nos achats. Au retour, tout le monde se concerta pour se rendre à la presqu'île de l'Église de Champaubert. Arrivés sur les lieux, vers 10h45, Dolorès découvre un squelette de Silure dans les cailloux. Nous observons pas mal d'anatidés : Chipeaux, Souchets, Nettes rouges, des Colverts, des Sarcelles d'hiver toujours aussi nombreuses, et cent-vingt-cinq Cygnes chanteurs au large. Nous percevons encore les cris incessants des Grues.

Ensuite, nous pénétrons dans un observatoire : des canards et autres espèces en nombre dont quelques Tadornes de Belon. Je m'éloigne du groupe et repère un Courlis cendré qui crie en vol. Puis un Geai se présente à moi en vol. J'attends les autres à l'église. Un Pic vert chante. Quatre Pigeons bisets domestiques volent dans le ciel bleu par ce jour clémente.



Nous retournons tous au parking et reprenons les voitures. Trois Grues cendrées dont une juvénile au plumage typique sont posées dans les champs. Une petite séance photo s'organise. Nous nous dirigeons ensuite vers la presqu'île de Nemours. Thierry repère une dizaine de Grandes Aigrettes et autant de Courlis cendrés. Arrivés à "La Brèche" nous pique-niquons, et apprécions, pour finir, le pain d'épices "maison" cuisiné par la femme de Gilles. Vers 13h nous pouvons encore observer une douzaine de Grues cendrées en vol.

À 14h nous quittons les lieux à la recherche du Pygargue à queue blanche, oiseau mythique du coin. Arrivés sur le site propice (anciennement du "Grand Chêne" mais qui a disparu) à 14h30, génial ! Gilles aperçoit dans sa longue-vue le fameux aigle des mers, tout au fond à l'horizon au-dessus de l'eau. Puis il a disparu. Dommage, beaucoup d'entre nous ne l'avaient jamais vu, et nous n'avons pas réussi à le repérer.

Une foule de canards s'est répandue sur les eaux. Gilles repère un Harle piette femelle (ou immature), que je peux voir également ; puis un Épervier d'Europe au-dessus de la forêt jouxtant le lac, puis un Pic épeiche.

À 15h40, grâce à sa longue-vue, Gilles repère un Faucon pèlerin adulte perché sur un arbre mort, assez près et dans une belle lumière. Génial ! Thierry pense qu'il s'agit d'une femelle. Tout le monde a pu la voir.

Notre séjour touche à sa fin. À 16h nous nous disons au revoir, et nous séparons pour retourner chez nous en Essonne.

Ce week-end fut très agréable.



Oie cendrée "Rubrirostris"

Rédacteur : Sébastien FOIX, avec quelques apports de Gilles TOURATIER



Relecture et corrections : Odile CLOUT
Photos : Christine, Dolores, Georges, Gilles, Paule

Liste non exhaustive des oiseaux observés durant ce séjour :

Accenteur mouchet, Aigrette garzette, Bécasseau variable, Buse variable, Canard chipeau, Canard colvert, Canard pilet, Canard souchet, Chevalier arlequin, Chevalier aboyeur, Chevalier culblanc, Chevalier gambette, Choucas des tours, Corbeau freux, Courlis cendré, Corneille noire, Cygne chanteur, Cygne tuberculé, Épervier d'Europe, Faucon crécerelle, Faucon pèlerin, Foulque macroule, Fuligule milouin, Fuligule morillon, Geai des chênes, Gallinule Poule d'eau, Grue cendrée, Héron cendré, Garrot à œil d'or, Grand Cormoran, Grande Aigrette, Grèbe huppé, Harle bièvre, Harle piette, Merle noir, Mésange bleue, Mésange charbonnière, Moineau domestique, Mouette rieuse, Nette rousse, Oie cendrée, Oie rieuse, Pic épeiche, Pic vert, Pie bavarde, Pigeon domestique, Pigeon ramier, Pinson des arbres, Pipit farlouse, Pipit spioncelle, Pygargue à queue blanche, Rouge gorge familier, Sarcelle d'hiver, Tadorne de Belon, Tourterelle turque, Vanneau huppé.

LES OISEAUX HIVERNANTS À BALIZY - 1^{ER} DÉCEMBRE 2019

Météo info : temps très nuageux mais sec, froid (3°C) avec un faible vent.

Nous étions 7 à participer à la sortie. L'objectif était de découvrir les oiseaux hivernants du site. Comme chaque année depuis 2017, nous y observons en effet à cette époque l'arrivée de nouvelles espèces. Cette année encore, les Bécassines et les Grives Mauvis, encore absentes la semaine précédente étaient bien au rendez-vous ! Le site semble en revanche moins prisé par les canards hivernants : comme l'an passé, nous n'avons pas observé de Canards Souchets ni de Sarcelles d'Hiver, alors qu'elles étaient bien présentes en 2017 pendant l'hiver. Nous avons par contre eu la surprise d'observer sur l'Yvette une Oie à tête barrée.

Voici un compte-rendu des espèces observées :

BASSIN DE GRAVIGNY

Cygne tuberculé (*Cygnus olor*) 2

Gallinule poule d'eau (*Gallinula chloropus*) 7

Foulque macroule (*Fulica atra*) 7

Canard domestique 1

Mouette rieuse (*Larus ridibundus*) ~40

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) ~37 dont 7 femelles

Pie bavarde (*Pica pica*) 2

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)

Pigeon ramier (*Colomba palumbus*)

Perruche à collier (*Psittacula krameri*) - cris

1 Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) 1ère année, reconnaissable à son dessous blanc

Pic vert (*Picus viridis*) - chant

Merle noir (*Turdus merula*) - alarme

Ragondin

BORDS DE L'YVETTE

Rougegorge familier (*Erithacus rubecula*) obs + chant

Chardonneret élégant (*Carduelis carduelis*) > 2 + cris

Grive mauvis > 6 (*Turdus iliacus*)

Mésange charbonnière (*Parus major*)

Mésange bleue (*Cyanistes caeruleus*) > 2

Héron cendré (*Ardea cinerea*)

Mésange longue queue (*Aegithalos caudatus*)

Canard colvert (*Anas platyrhynchos*) 7 mâles et 2 femelles

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*) > 4

1 Grand Cormoran (*Phalacrocorax carbo*) adulte : le dessous est noir

1 Bergeronnette observée trop brièvement pour être déterminée. Nous observons ici très régulièrement la Bergeronnette des ruisseaux.

1 Oie à tête barrée (*Anser indicus*)

PARCOURS SPORTIF

Pie bavarde (*Pica pica*) > 4

Pigeon ramier (*Colomba palumbus*) ~15

Pinson des arbres (*Fringilla coelebs*)

Merle noir (*Turdus merula*) - alarme

RÉSIDENCES

La prospection des alentours des immeubles, habituellement propices à l'observation de passereaux à la recherche de nourriture, n'a pas été très fructueuse : nous n'y avons observé qu'une Grive musicienne (*Turdus philomelos*).



RETOUR SUR QUELQUES OBSERVATIONS

✓ **Grive mauvis et Grive musicienne**

L'observation d'une Grive mauvis et d'une Grive musicienne est l'occasion de faire un point à l'aide d'un guide ornitho sur les critères qui distinguent la grive mauvis des autres grives : la grive litorne, la grive draine et la grive musicienne.

CRITÈRES DISTINCTIFS DES DIFFÉRENTES ESPÈCES
 (Source : Lars Svensson, "Le guide ornitho". Delachaux et Niestlé, 2010)

Grive litorne : tête grise qui contraste avec le dos brun roux, sourcil blanc, dessous densément tacheté, poitrine ocre.

Grive musicienne : la plus petite des grives, dessus brun uni, sourcil insignifiant, dessous blanc jaunâtre tacheté (taches en forme de chevrons).

Grive draine : la plus grande des grives : tache pâle aux joues, dessous blanc tacheté (taches arrondies).

Grive mauvis : dessus brun uni, large sourcil blanc, dessous blanc tacheté, flancs rouille, dessous des ailes rouille en vol.

✓ **Bécassine des marais**

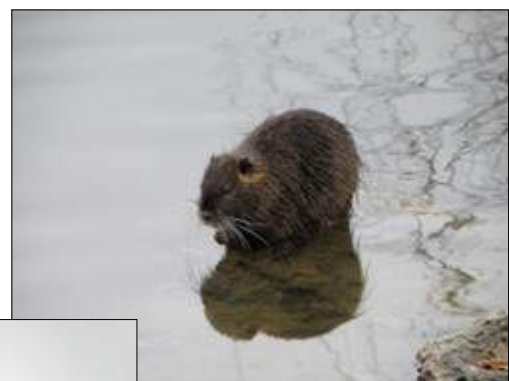
Elle est difficile à observer car son plumage mimétique lui permet de se dissimuler facilement dans la végétation de la berge: la longue vue est indispensable ! Les critères d'identification de l'espèce sont les suivants :

- un plumage avec des rayures ocre jaune
- une tête avec une raie médiane pâle
- un bec long
- un ventre blanc qui contraste avec les flancs barrés

✓ **L'Oie à tête barrée**

Un coup d'œil à l'Atlas des oiseaux nicheurs de l'Essonne nous indique que cet oiseau est bien présent en Essonne : les oiseaux observés sont des oiseaux d'ornement échappés de captivité. L'espèce sauvage vit en Asie centrale. Les critères d'identification de l'espèce sont les suivants :

- une tête blanche barrée de 2 barres noires,
- un bec et des pattes jaunes,
- un plumage gris.



Texte : Anna Even
 Photos : Laurent Baudon

ENTRE LE BREUIL ET LE PERRY - 15 MARS 2020

Météo info : temps nuageux en début de matinée puis bien ensoleillé avec un vent faible, 8-10°C

Nous avons accueilli lors de cette sortie 3 jeunes ornithologues déjà bien aguerris, la relève est assurée, Odile ! Merci à Adam, Dolores et Laurent pour leurs photos que je joins à ce compte rendu.

L'objectif était de découvrir les chants d'oiseaux.

Nous avons effectué plusieurs points d'écoute au cours de la sortie, voici un compte-rendu des observations.

Le Parc du Perray - 1^{er} point d'écoute à l'entrée du site

- Pouillot véloce
- Fauvette à tête noire
- Troglodyte mignon
- Perruche à collier
- Rougegorge familier
- Merle noir
- Accenteur mouchet

Le Parc du Perray - 2^{ème} point d'écoute à côté du gîte à Chauves-Souris

- Geai des chênes
- Héron cendré : obs et cri
- Faucon crécerelle : obs et cri
- Corneille noire : obs de 3 individus et cri
- Sittelle torchepot
- Troglodyte mignon

Le Parc du Perray - 3^{ème} point d'écoute dans la roselière

- Mésange charbonnière
- Rougegorge familier
- Troglodyte mignon
- Pic vert
- Pouillot véloce
- Pinson des arbres
- Fauvette à tête noire

Le Parc du Perray - 4^{ème} point d'écoute dans la prairie

- Pie bavarde : observation de 2 individus
- Goéland en vol
- Pic vert en vol et chant
- Sittelle torchepot
- Rougegorge familier
- Grand Cormoran
- Couple de Pics épeiche
- Grive musicienne

Le Parc du Perray - 5^{ème} point d'écoute dans le bois

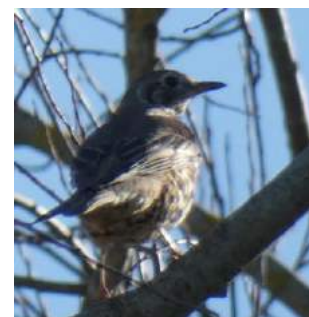
- Pic vert
- Rougegorge familier
- Troglodyte mignon
- Pouillot véloce
- Mésange charbonnière
- Tambourinage d'un Pic épeiche
- Pie bavarde obs
- Mésange bleue observation
- Accenteur mouchet

Le Parc de Lormoy - 1^{er} point d'écoute à l'entrée du site

- Troglodyte mignon
- Mésange charbonnière
- Étourneau sansonnet en vol et cris
- Pouillot véloce
- Perroquet Youyou
- Pigeon colombin
- Sittelle torchepot
- Pic vert
- Corneille noire
- 3 Perruche à collier
- 2 Foulques macroule
- Pinson des arbres observation d'une femelle
- Geai des chênes, observation et cri

Le Parc de Lormoy - observations et chants sur les 2 étangs à droite de l'Orge

- 2 Grands cormorans
- 2 Bernaches du Canada
- 4 Foulques macroule
- Canard s colvert : 5 mâles, 1 femelle et 1 individu hybride
- 3 Gallinules Poule d'eau
- Couple de Grèbes huppés
- Grimpereau des jardins
- Fauvette à tête noire, chant
- Rougegorge familier, chant
- Troglodyte mignon, chant
- Ragondin



Nous avons terminé la sortie par l'observation de la héronnière : 4 nids étaient occupés par les Hérons. Nous avons également observé un cinquième individu perché dans les arbres à proximité d'un autre nid sur lequel nous avons vu un Héron lors de notre précédente visite.



le bec du Héron

CHANTS D'OISEAUX ET ÉTYMOLOGIE

Les noms des oiseaux peuvent évoquer l'une de leurs caractéristiques physiques mais aussi les particularités de leur chant : en français, nous avons l'exemple du Coucou. En latin, celui de la Huppe fasciée dont le nom latin évoque son chant "Oup oup oup" : *Upupa epops*. Et en anglais, celui du Pouillot véloce : Tchiff tchaff.

DES CONSEILS POUR APPRENDRE LES CHANTS

- ✓ Sortir le plus souvent possible sur le terrain, surtout en début de printemps quand les chants sont encore peu nombreux, si possible avec un(e) ornithologue expérimenté(e) dans le domaine, l'apprentissage sera plus rapide.
- ✓ Essayer de repérer l'oiseau que l'on entend, on mémoriser son chant ensuite plus facilement.
- ✓ Essayer de repérer un rythme / une caractéristique particulière dans le chant entendu : les variations dans les aigus du Rouge-gorge, le bruit de papier froissé à la fin du chant du Rouge queue noir, le tchif-tchaf du Pouillot véloce ...
- ✓ Essayer également de le décrire avec vos propres mots
 - Exemple de description du chant du Rougegorge familier : chant haché, mélancolique, variant dans les aigus.
 - Exemple de description du chant du Merle noir : chant haché, plutôt grave avec des motifs roulés et sifflés.
- ✓ Autres exemples de moyens mnémotechniques pour faciliter l'apprentissage : on peut parler du rire du Pic vert pour décrire son chant. Autre exemple : la Bouscarle de Cetti que nous n'avons pas entendu lors de la sortie mais qui a un chant assez explosif que l'on peut décrire ainsi : "Je suis je suis la Bouscarle de Cetti !" Le Pouillot véloce est lui surnommé compteur d'écu car il donne l'impression de compter ses sous en chantant.
- ✓ Écouter des CDs : choisir à chaque fois peu d'espèces et les écouter plusieurs fois.

POUR ALLER PLUS LOIN

Voici 26 chants d'oiseaux utiles à connaître pour débuter : ce sont ceux des oiseaux les plus communément rencontrés. Il sera ainsi ensuite plus facile de repérer de nouveaux chants dans le concert printanier.

Accenteur mouchet	Pigeon ramier
Alouette des champs	Pinson des arbres
Chardonneret élégant	Pouillot fitis
Corneille noire	Pouillot véloce
Fauvette à tête noire	Roitelet huppé
Grimpereau des jardins	Rossignol philomèle
Grive musicienne	Rougegorge familier
Merle noir	Rougequeue noir
Mésange bleue	Rousserole effarvate
Mésange charbonnière	Sittelle torchepot
Moineau domestique	Tourterelle turque
Pic vert	Troglodyte mignon
Pie bavarde	Verdier d'Europe

Vous pouvez aussi essayer de classer les chants. Voici un exemple de classification donnée lors d'une formation organisée par le CORIF et Natureparif (note : la répartition des chants dans chaque catégorie est fonction de chacun, vous pouvez tout à fait classer le chant d'un oiseau dans une catégorie différente) :

Chants formés de :

- ✓ 2 ou 3 notes alternées : Mésange charbonnière, Pouillot véloce.
- ✓ Chants comprenant des trilles plus ou moins rapides : Verdier d'Europe, Troglodyte mignon, Mésange bleue.
- ✓ Série de notes traînantes : Sittelle torchepot.
- ✓ Babil rapides et complexes : Chardonneret élégant.
- ✓ Chants comprenant une alternance de sons flûtés, roulés ou sifflés : Grive musicienne, Merle noir, Rougegorge familier, Rossignol philomèle, Fauvette à tête noire.
- ✓ Chants longs : Rousserole effarvate, Alouette des champs.
- ✓ Mélodies ou motifs simples et répétitifs (rengaines, ritournelles) : Pinson des arbres, Grimpereau des jardins, Pouillot fitis, Rougequeue noir, Troglodyte mignon, Roitelet huppé, Accenteur mouchet.

LECTURES ET DISQUES UTILES POUR L'APPRENTISSAGE

- Un guide d'identification : Le guide ornitho de Lars Svensson édité chez Delachaux et Niestlé. Il existe désormais une version numérique du guide téléchargeable sur smartphone ou tablette qui offre également la possibilité d'écouter les chants.
- Le Guide des chants d'oiseaux d'Europe Occidentale de François Charron et André Bosson, édité chez Delachaux et Niestlé, un livre CD très utile pour l'apprentissage : les oiseaux sont classés par milieu et les chants y sont décrits.
- Vous pouvez bien sûr aussi retrouver les chants sur des sites internet. Je vous conseille le site Oiseaux.net, qui propose des enregistrements de qualité.

LES ORNITHOS CONFINÉS

17 mars 2020, A priori une date ordinaire. Jusqu'à ce jour, rien ne laissait supposer qu'un changement radical allait peser sur l'ensemble de nos concitoyens. Pourtant un virus fantôme a bouleversé le quotidien de chacun et sans même en avoir conscience, nous nous retrouvons face à une impossibilité d'agir, à une privation de liberté, à une manière de vivre qui nous est imposée. La nature, que nous essayons de protéger envers et contre tout au sein de notre association, se rebelle. Un virus devient alors l'objet de toute notre attention. Pour y échapper nous devons nous résoudre à se contenter d'un horizon limité. Ainsi, le mot "**confinement**" devient une manière de vivre et le synonyme de "**rester à la maison**".

Alors se crée, grâce à l'initiative d'un ornithologue passionné, un groupe d'observateurs appelé "**les Ornithos Confinés**". Vingt cinq personnes ou plus constituent ce groupe. Le but ? Continuer à surveiller, à observer, à comptabiliser depuis notre fenêtre, notre jardin, ou notre heure de promenade, les oiseaux que nous voyons.

Le Rendez-vous est pris.

Des jeunes, des moins jeunes, tous motivés, transmettent par courriel les observations recueillies au cours de la journée... Le débat s'instaure. Les échanges abondent. Photos, vidéos, séquences audio, quizz, etc. circulent sur la toile. Tout un programme pour motiver les bonnes volontés.

En retour des informations fournies, le groupe reçoit chaque jour de son Chef d'orchestre le compte-rendu des données qui lui ont été transmises. Il est bien sûr question d'oiseaux mais les discussions peuvent s'étendre à d'autres sujets tels les insectes, les serpents, ou autres, soulignant parfois quelques points de désaccord.

A propos d'insectes justement voici quelques lignes sur un papillon qui s'est fait remarquer pendant le confinement.

LE GRAND PAON DE NUIT *SATURNIA PYRI*



© F. Stiefater

Certainement parce que nous étions confinés, et avons le temps de regarder, **ce papillon** a été mainte fois signalé cette année en Essonne.

Hétérocère, **Le grand Paon de Nuit** est le plus grand papillon d'Europe avec une impressionnante envergure de 15cm. Protégé en Ile-de-France, le grand Paon n'a qu'une génération par an (on dit qu'il est univoltin) et n'a qu'une ambition : se reproduire. Généralement l'imago n'apparaît que de la mi-avril à la fin mai. Sa durée de vie est très courte (environ une semaine) laps de temps nécessaire à la reproduction. Comme beaucoup d'espèces nocturnes, il ne s'alimente pas. Le mâle se différencie de la femelle principalement par les antennes, légèrement pectinées chez la femelle et bipectinées chez le mâle. **Sa période de vol étant très courte, c'est une véritable chance de le voir.**

11 mai 2020, le chef d'orchestre a posé sa baguette. Les musiciens ont cessé de jouer, les échanges se sont arrêtés. Le dialogue s'est rompu. La vie d'avant a repris ses droits, enfin presque !... Fin du confinement.

Nous garderons toutes et tous - il me semble - de merveilleux moments d'échange et de convivialité pendant ces deux mois de restriction. NaturEssonne fut une bouffée d'oxygène pendant le confinement !?...

Christine Prat



suivi des crapaudrômes

Arnaud nous écrit de Morigny-Champigny :

Voici les dernières nouvelles au niveau du crapaudrôme, depuis le 11 mai où la pluie fut au rendez-vous, accompagnée d'un vent assez prononcé : dernier passage migratoire des amphibiens dans le sens des retours. Puis on redémarre avec un temps chaud et sec, idéal pour les grillons en particulier et autres insectes : comme par exemple le



Cercopis intermédiaire
(*Cercopis intermedia*)

Cercopis sanguin et maintenant de nouveau le Cercopis intermédiaire. Pour les reptiles pas de problème, ils sont toujours là, un peu plus que l'année dernière, pour certaines espèces.

A partir du 27 mai et durant trois jours le

démontage du dispositif de protection fut assuré par la société SMAE, assez tardivement car ils étaient mobilisés sur les travaux qui se déroulent au niveau de la future forêt départementale avant de pouvoir intervenir sur le crapaudrôme.

Constat : la population des amphibiens est au plus bas. Idem sur les autres communes détenant un tel dispositif. Les sécheresses à répétition ne les aident pas, par exemple la Grenouille agile, qui n'a pas vraiment migré cette année. Pour la plupart ils sont restés dans les marais qui bordent la Juine. Lors de mes observations sur le terrain, je constate qu'ils sont sur place ; la Couleuvre helvétique elle aussi est sur place, elle ne s'y trompe pas, même les Grenouilles rousses sont restées sur place, elles n'ont pas fait la démarche de prendre le chemin du retour. Une petite partie des crapauds adultes est restée également, et on peut observer beaucoup de juvéniles sur les lieux. À voir pour la suite et avant la fin de cette année, avec le retour de bonnes pluies, pour une éventuelle migration estivale des juvéniles et en automne pour les adultes. Leur calendrier migratoire est complètement bouleversé, par

les effets du changement climatique.

Pour la fin de cette campagne de migration 2020, nous comptabilisons un total de 356 amphibiens dans le sens aller et de 441 crapauds communs dans le sens retour

Dans le sens aller :

- 349 Crapauds mâles et femelles, et 2 juvéniles
- 4 Grenouilles rousses femelles
- 1 Grenouille agile femelle

Dans le sens retour :

- 438 Crapauds mâles et femelles et 3 juvéniles

Pour les reptiles

- 12 Couleuvres helvétique : 3 F+5 M+4 J
- 1 Coronelle lisse adulte
- 7 Orvets fragile : 4 A+3 J
- 9 Lézards verts à deux raies : 5 F+3 M+1 J
- 1 Vipère aspic juvénile

Pour les mammifères

- 5 Campagnols des champs
- 3 Musaraignes couronnées
- 1 Taupe

Je vous remercie, pour votre engagement pour cette noble cause, en faveur des amphibiens, depuis la création du crapaudrôme en 2017.

D'année en année on voit l'évolution en bien et en mal. Le combat continuera chaque année, pour la sauvegarde de cette espèce qui est un des témoins clé du bon état de santé du biotope où elle évolue.



Orvet fragile (Anguis fragilis)

Arnaud Loret

suivi des crapaudrômes

Florine nous écrit du Val Saint Germain :

Cette année, le dispositif a été installé le 5 février avec l'aide de 12 bénévoles de Natur'Essonne et des personnes des communes voisines ainsi que 9 agents des ENS du Conseil départemental de l'Essonne.

Le ramassage a duré 42 jours seulement car nous avons décidé de retirer le dispositif après l'annonce du confinement. Le 17 mars, ce sont 12 bénévoles qui sont venus aider à retirer partiellement le crapaudrôme. En effet, nous avons dû laisser sur place les seaux (en prenant soin de les retourner pour éviter que tout animal ne s'y retrouve piégé) ainsi que les panneaux d'informations.

Pendant ces 42 jours, 22 bénévoles se sont relayés pour le ramassage quotidien et **101 individus ont été sauvés**.

Ce chiffre peu élevé reflète des conditions météorologiques défavorables et fait écho aux différents dispositifs installés en Île-de-France. En effet, cette année, une chute considérable des effectifs a été notée.

Ne baissons pas les bras, on se retrouve l'année prochaine pour la conservation de cette population de Crapauds communs !

Florine Paldacci



Le Groupe botanique

LE 18 JANVIER

PRÉSENTATION DU SUIVI FLORISTIQUE DE LA FOURCHE AU COQ ENTRE 1995 ET 2011 (GIRONVILLE-SUR-ESSONE) PAR ALAIN FONTAINE

LOCALISATION DU SITE



A : le « corridor »
B : mésobromion exposé au NORD
C : xérobromion sur platier calcaire
D : xérobromion exposé au SUD (talus)
E : clairière marneuse exposée au Nord-ouest

DÉFINITION POUR LES ESPÈCES PATRIMONIALES :

Ces espèces sont soit protégées en Ile-de-France, dans la région Centre Val de Loire ou sur le territoire national.

Certaines sont caractéristiques des habitats.

Les espèces rares pour la zone prospectée sont également mentionnées.

CARACTÉRISTIQUES DES HABITATS SUIVIS

A : le "corridor" : ancienne pelouse (mésobromion) envahie jusqu'en 1997 par un semis de pins sylvestres (hauteur estimée = 5m). Puis, suite aux deux tempêtes de fin 1999, suppressions des derniers grands arbres en 2000, laissés isolés et abattus par les vents. Fauchage fin juillet 2001. Sol limoneux.

B : mésobromion exposé au NORD : pelouse de « hautes herbes » broyée par bandes aléatoires d'une année à la suivante. Broyage presque tous les ans. Sol marneux dans la partie basse de la pente.

C : xérobromion sur platier calcaire : pelouse rase, écorchée ou discontinue, laissant apparaître le calcaire de Beauce, formant de nombreux vides à annuelles. Fauchage réalisé fin juillet 2001.

D : xérobromion en bande sur talus. Pelouse hétérogène, fortement inclinée au SUD. Vides à annuelles formant l'essentiel de sa surface selon la saison. Sol marneux. Champs limitrophes.

E : clairière marneuse dans une pinède claire, ancienne junipéraie exposée au Nord-ouest. Ouverture (suppression des semis de pins) hiver 2001.

LA MÉTHODE DE NOTATION

- 1- inventier toutes les espèces présentes.
- 2- suivre la dynamique des populations de chaque espèce par des inventaires réguliers dans le temps.
- 3- donner à chaque espèce un indice de couverture = indice d'abondance et de dominance de Braun-Blanquet (IBB).

Indices :

- 5 = la plante couvre 75 à 100 % de la surface de l'habitat pour la strate qu'elle occupe
- 4 = la plante couvre 50 à 75 %
- 3 = la plante couvre 25 à 50 %
- 2 = la plante couvre 10 à 25 %
- 1 = la plante couvre 5 à 10 %
- 0,1 = la plante couvre moins de 5 %

La plante est dominante quand la note est de 3, 4 ou 5. Elle est abondante quand la note est de 1 ou 2.

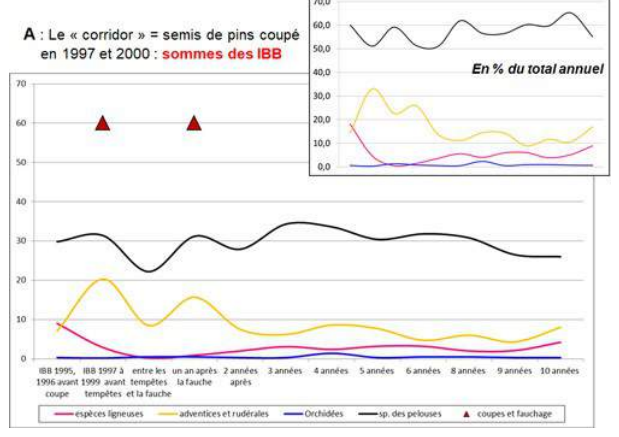
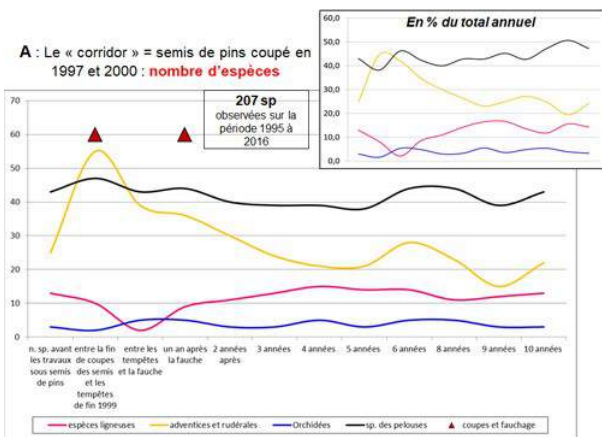
Ne seront retenues dans cette catégorie que les espèces ayant obtenu la note de 2 au moins une fois dans le suivi.

INTERPRÉTATION DES INVENTAIRES FLORISTIQUES

A : Le « corridor » = semis de pins, coupé en 1997 et 2000



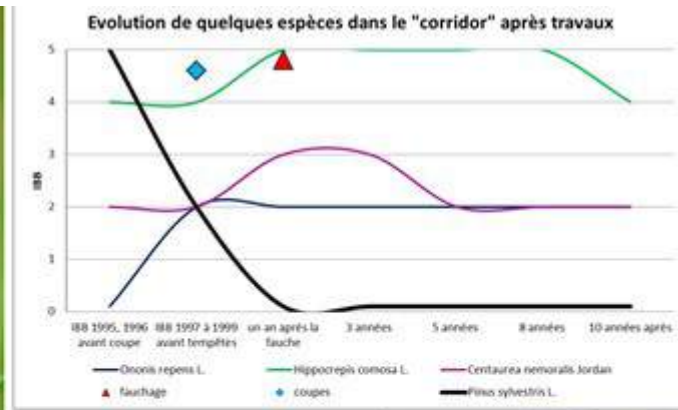
A : Le « corridor » : après la coupe du semis de pins en 1997 (et 2000), le chantier de fauche en juillet 2001.



COMPORTEMENT DES PRINCIPALES ESPÈCES DANS LE "CORRIDOR" (EXEMPLE)



Centaurea nemoralis



Ononis repens



Le document complet sur demande

Remarque : c'est un travail considérable et magnifique qu'Alain nous a présenté, en 64 pages richement illustrées. N'hésitez pas à le demander !

LE 23 FÉVRIER
LA FAMILLE DES RENONCULACÉES
PAR ALAIN FONTAINE

LE GROUPE BOTANIQUE

Les Renonculacées comptent 50 genres et deux mille espèces environ.

Presque toutes terrestres, vivaces ou annuelles, certaines sont adaptées à la vie aquatique.

Seules les clématites (*Clematis*, environ 300 sp.) cosmopolites, sont des ligneuses, lianes ou petits arbrisseaux, surtout tropicales.



Clématite vigne blanche

Les feuilles sont généralement alternes, opposées chez les clématites, verticillées sur la tige florale des anémones, elles ne sont pas stipulées.

Le limbe est multi nervé, entier, denté, lobé ou profondément découpé jusqu'à paraître composé-penné chez la clématite, composé-palmé chez le trolle, composé-bipenné chez les pigamons.

Les fleurs variées expriment les hésitations qui ont précédé la fixation des architectures florales : Périanthe pétaloïde (4, 7, 8 ou plus) chez les anémones et les clématites. Pièces blanches, rouges, bleues, violettes non différenciées en corolle et calice. Les étamines sont très nombreuses et insérées en spires à tours très serrés, leurs anthères s'ouvrent par des fentes, caractère constant de la famille.



Anémone sylvie



Clématite flamme



Pulsatille



Anémone des Apennins



Anémone fausse renoncule



Les Polycarpiques comptent trois ordres d'angiospermes dicotylédones :

- Les Nymphéales
- Les Magnoliales
- Les Ranunculales

Caractéristiques :

- évolution architecturale de l'inflorescence non encore définie ou à ses débuts, nombre inconstant des pièces florales.
- caractères primitifs du gynécée, pistils uniloculaires libres, donnant de nombreux fruits séparés (méricarpes).
- nervation palmée des feuilles.

A noter qu'autrefois les trois ordres étaient placés dans les Ranales (ou polycarpiques).

La famille des Renonculacées offre deux intérêts principaux :

la **beauté** de leurs fleurs (parterres, fleurs coupées, décoration des jardins),

La **toxicité** générale de ces plantes, alcaloïdes des aconites, glucosides des adonis, principes acres et vésicants des renoncules et des anémones.

Parmi les espèces successivement présentées, en 55 diapositives :

- Anémones
- Hépatiques
- Hellébore
- Renoncules
- Ancolies
- Delphinium
- Aconit
- Nigelles
- Clématites
- Adonis
- Pigamon

Le document complet sur demande

SOIRÉE DU 1ER FÉVRIER 2020

8 participants sont présents à cette soirée, qui se divise en deux parties.

PREMIERE PARTIE

La séance a un caractère particulier, orienté vers une réflexion sur le contenu de la thèse en Ethnologie D'EMMANUEL CHARONNET, soutenue le 21 juin 2019 au Muséum National d'Histoire Naturelle de Paris. Son titre :

"A LA RECHERCHE DES PAPILLONS PERDUS - LES NATURALISTES AMATEURS À L'ÉPREUVE DES OBSERVATOIRES PARTICIPATIFS DE LA BIODIVERSITÉ"

LE GROUPE ENTOMOLOGIQUE

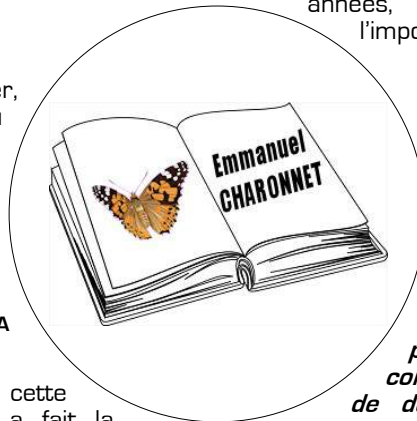
Emmanuel n'a pas pu être présent à cette soirée qui lui était dédiée, mais il nous a fait la gentillesse de nous envoyer les supports nécessaires à la présentation de son travail et le pourquoi de sa recherche :

"Le questionnement de ma recherche :

Il y a dans les années 90-2000 un changement de gouvernance de la nature au niveau international. La Convention sur la diversité biologique signée en 1992 entérine l'idée qu'il ne suffit plus de protéger la nature remarquable en sanctuarisant certains espaces mais qu'il convient désormais également de protéger la nature ordinaire en maintenant le bon fonctionnement des écosystèmes. Il ne s'agit donc plus d'exclure les activités humaines de certaines zones mais de les rendre compatibles avec la conservation de la nature. Pour ce faire, il faut de nouveaux indicateurs permettant de mesurer les évolutions de la biodiversité à large échelle : c'est ce que reconnaissent les chefs d'états en 2002 à Johannesburg. Il se trouve que ces nouveaux indicateurs nécessitent de multiplier les points de mesure et de les rendre comparables. Il faut donc produire plus de données d'observation qu'auparavant, ces données devant en outre respecter des standards"

Après avoir pris connaissance du texte et des vidéos fournis par Emmanuel sur le cheminement de son travail et son aboutissement, le débat prend forme. Interrogation de l'Assemblée sur la démarche entreprise par Emmanuel. Quelle a été sa motivation ? Pourquoi s'est-il intéressé aux naturalistes amateurs de papillon ? La réponse est dans son texte : *"Je me suis intéressé spécifiquement aux lépidoptéristes, ces amoureux des papillons, car ils ont été peu étudiés jusque là contrairement aux ornithologues et aux botanistes."*

Cette spécialisation en Ethnologie, après un travail de 5 années, a permis à Emmanuel de conclure sur l'importance des sciences participatives. Je cite :



"Il ne s'agit plus d'entretenir une culture du secret pour faire des découvertes personnelles : au contraire, il convient de rendre visible au plus grand nombre ses efforts pour venir s'inscrire dans une dynamique collective d'entraide visant à la conservation des papillons ..."

Se mettent en place des dispositifs participatifs qui génèrent de nouveaux comportements de prospection ... La production de données n'est plus uniquement envisagée comme un témoignage à destination des pairs naturalistes mais s'adresse désormais également à l'ensemble de la société."

Persuadées de la nécessité de communiquer et de partager leurs expériences naturalistes, les personnes présentes sont convaincues du bien fondé des sciences participatives et rejoignent la conclusion de sa thèse.

Nous regrettons le peu de participants mais le débat a été riche en échange et en réflexion.

DEUXIEME PARTIE

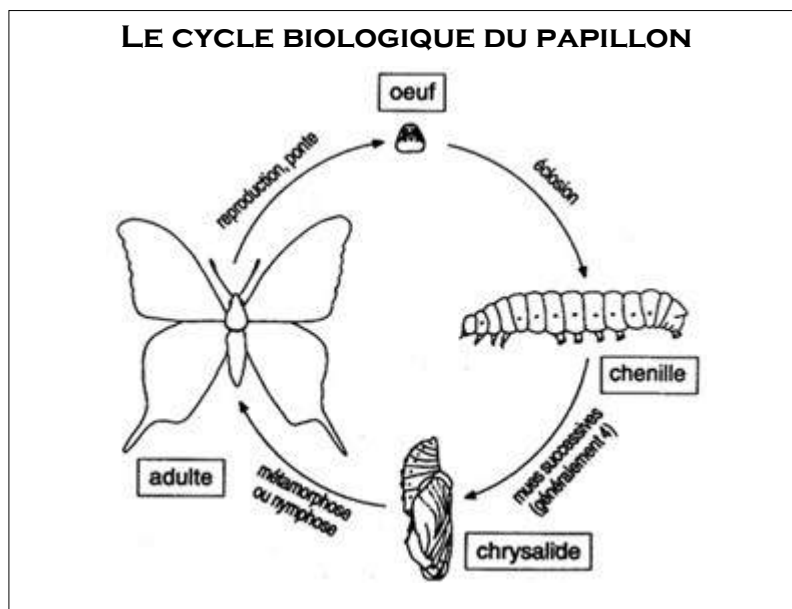
Depuis 30 ans les insectes diminuent d'année en année. Le constat est sans appel. Qu'en est-il de nos papillons en Essonne ? Et que faire pour les protéger en sauvegardant leur habitat.

La séance se poursuit sur la présentation des Rhopalocères vus en Essonne au cours des années 2017-2018-2019. Voir page suivante le tableau récapitulatif.

Puis une petite révision est proposée, sur le cycle de vie d'un papillon : de l'œuf à l'imago, avec projection des différentes espèces vues en Essonne, leurs caractéristiques et les points importants pour leur détermination.

La séance se termine par le traditionnel pot de l'amitié.

Christine Prat



Nombre d'observateurs et d'observations réalisées au cours de ces trois années- Données extraites de Cettia

Année 2017 - 20 observateurs pour un total de **2168** données enregistrées en ligne sur Cettia dont :

- 835 saisies par 4 chargés d'études environnement (suivi sites Natura 2000)
- 1333 saisies par 16 bénévoles (**sans protocole**)

Année 2018 – 30 observateurs dont 8 qui n'ont entré qu'une donnée au cours de l'année - pour un total de **2541** données enregistrées en ligne sur Cettia dont :

- 425 saisies par 4 chargés d'études environnement (suivi sites Natura 2000)
- 2116 saisies par 26 bénévoles (**sans protocole**)

Très forte pression d'observations par deux bénévoles très actifs au cours de l'année (**660** et **563** données transmises).

NB : l'Inventaire éclair organisé par l'ARB en Essonne cette année, explique l'augmentation du nombre d'observations.

Année 2019 – 21 observateurs pour un total de **1092** données enregistrées en ligne sur Cettia dont :

- 321 saisies par 2 chargées d'études environnement (suivi sites Nature 2000 et missions avec protocole).
- 771 saisies par 19 bénévoles (**sans protocole**).

Christine Prat



L'architecte Nicolas GILSOUL offre un bestiaire érudit et original des animaux peuplant nos villes. Il nous invite à nous reconnecter au vivant, pour dessiner de nouvelles perspectives sur l'art de concevoir la ville de demain avec le génie animal.

La moule zébrée va-t-elle sauver New York ? Le scorpion *Tityus serrulatus* terroriser les habitants de São Paulo ? Les kangourous s'ébattent dans la forêt de Rambouillet ?

Saviez-vous seulement que toutes ces bêtes vivaient si près de chez vous ? En pleine crise de la biodiversité, nos villes sont devenues des jungles hybrides où se croisent bien plus de créatures que dans nos forêts. Bienvenue aux 33 000 sangliers clandestins des parcs de Berlin, aux léopards des faubourgs de Bombay ou encore aux coyotes de Chicago et aux cougars de Mulholland Drive.

Certains ont muté, leurs comportements ou leurs physiques se sont transformés pour survivre à la ville. La souris de Brooklyn résiste aux polluants lourds, l'escargot d'Amsterdam combat l'îlot de chaleur urbain, l'hirondelle de la Côte a réduit sa voilure pour éviter les gratte-ciel.

Au travers de 1 001 histoires de bêtes de villes, l'auteur nous offre un bestiaire érudit de nos territoires et nous incite à nous reconnecter au vivant. En chemin il dessine de nouvelles perspectives sur l'art de concevoir la ville avec le génie animal. À l'évidence, observer des bêtes, ça rend intelligent.

Ed. Fayard, 2019

Source : <https://www.fayard.fr/documents-temoignages/betes-de-villes-9782213711935>



L'ÉCHO DU PARC n° 83 (février-mai 2020)

Au sommaire :

- L'avenir du château de La Madeleine et de l'équipe du PNR
- Bilan négatif pour l'objectif zéro déchet
- Les restaurants du Parc développent leur propre production
- Planter des haies : une œuvre collective qui fait d'une pierre trois coups : recréer des corridors écologiques, améliorer les conditions agronomiques pour les agriculteurs, fournir aux jeunes une formation à la fois théorique et pratique
- Sauver le Fluteau nageant, une espèce en voie de disparition, en protégeant son habitat naturel
- Restaurer les colombiers
- Soutenir le commerce de proximité
- Revoir à la baisse le potentiel de consommation d'espace pour préserver la biodiversité

INSECTES n° 196 (1^{er} trimestre 2020)

Au sommaire :

- Les fourmigrils, espèces dites myrmécophiles
- Le bousier qui se fait rouler
- Les masques insectes du reog javanais (danse de transe)
- Le Vespère, ou capricorne des vignes (repris d'un article de 1879)
- Rituels de cour
- Un exemple de biomimétisme : grâce à une certaine araignée, on a pu mettre au point des colles et adhésifs compatibles avec des surfaces poussiéreuses
- Le mâle énigmatique des Coléoptères "trilobites"
- Les insectes ingénieurs
- La Piéride de la rave
- Jeux d'insectes (rubrique entomo-ludique)
- Révision de la liste régionale des insectes protégés en Île-de-France
- Rêves d'insectes (tentative d'oniologie)
- Le portfolio, une sélection trimestrielle des meilleurs photos. Dans ce numéro : agrégations d'insectes

LE COURRIER DE LA NATURE n° 321 (le magazine de la SNPN)

Au sommaire :

- La santé des abeilles en discussion, face aux pesticides
- Un 50^{ème} site RAMSAR français labellisé
- Protection contre les nuisibles des végétaux
- Un plan de conservation pour la Marsilée à quatre feuilles
- Sciences participatives : création du portail OPEN (Observatoire Participatif des Espèces et de la Nature), en juin 2018
- Lettre ouverte au Parlement Européen
- En vue du Congrès mondial de la nature, réflexions préparatoires
- Accompagner le retour du Castor en Île-de-France
- Les réserves de Camargue et de Grand-Lieu
- Sauver le Vison d'Europe en France
- Les savanes de Guyane menacées
- La situation du Lynx boréal en France

NATURA 2000 (la lettre d'information Nature et Biodiversité) n° 47

- Le Plan d'Action pour la Nature : bilan des progrès réalisés depuis son adoption en avril 2017
- Natura 2000 en ville
- Le nouveau pacte vert pour l'Europe

INF'OPIE (la lettre des adhérents de l'OPIE) n° 23 - mars 2020

- L'Edit'Opie, pour le moins "préoccupé" par l'état de conservation des habitats et des espèces, évoque l'assassinat du responsable de la réserve mexicaine de biosphère où vient se reproduire le papillon Monarque, et d'un guide : les attaques contre la biodiversité continuent...
- L'agenda présent en page 2 a été entièrement bousculé pour cause d'urgence sanitaire
- Des nouvelles des antennes régionales : Poitou-Charentes, Midi-Pyrénées, Franche-Comté, Provence-Alpes-du-sud
- Des nouvelles de OPIE-Benthos (l'entomofaune aquatique)
- Des nouvelles de OPIE-Odonates (création d'un nouveau groupe, suite à la dissolution de la SFO - Société Française d'Odonatologie)

LIAISON (le bulletin de FNE IDF) n° 190 - février-mars 2020

Au sommaire :

- Édito : "nous continuerons d'être vigilants sur toutes ces questions où le cadre de vie et la santé de nos concitoyens sont en jeu"
- Les dossiers en cours :
 - ✓ l'abandon du projet d'une cimenterie dans le PNR du Vexin
 - ✓ les suites d'un incendie au SIAAP d'Achères
 - ✓ fortes réserves sur le projet d'un haras géant à Poissy
 - ✓ refonder la démocratie à Paris
 - ✓ le Moulin de Senlis s'enlise...
 - ✓ abattages des arbres en ville : inutiles et scandaleux !
 - ✓ inauguration du Tram 4 en Seine-Saint-Denis
 - ✓ pas de consensus entre les élus pour la liaison Roissy-Picardie
 - ✓ Une marina de plus à Corneilles-en-Parisis ?
 - ✓ se baigner dans la Seine en 2024, mission impossible ?
- Airparif fête ses 40 ans (observatoire indépendant de la qualité de l'air au service de la santé et de l'action en Île-de-France)
- la notion de pollution sonore fait son entrée dans le Code de l'Environnement
- la lutte contre la pollution lumineuse témoigne d'un regain d'intensité
- Bientôt un RER VÉLO" en Île-de-France
- les eaux du Plateau de Saclay alimenteront-elles à nouveau Versailles ?

LE BULLETIN DE L'ANVL N° 93-2020

Au sommaire :

- Hommage à Yves Delange, naturaliste épïcuren
- Diagnostic de la biodiversité de la forêt domaniale de la Commanderie (77)
- Propositions pour une meilleure prise en considération de la biodiversité en forêt domaniale de la Commanderie



le saviez-vous ?

ADHÉRER EN LIGNE, C'EST POSSIBLE :

Adhérer

<http://naturessonne.fr/index.php?id=7>
★ du 1er janvier au 31 décembre ★

faire un don



<https://www.pro-natura-idf.fr/>

ENVIRON 10% DU RÉSEAU NATURA 2000 EUROPÉEN SE SITUERAIENT EN VILLE !

En 2019 une étude sur la présence de sites Natura 2000 dans les villes européennes de plus de 50 000 habitants a été lancée par la Commission européenne. *Source : La Lettre d'information Nature et*



QU'EST-CE QUE LA PALYNOLOGIE ?

Le terme de "palynologie" (du grec : *παλυνειν*, répandre, saupoudrer, lui-même tiré de : *τάλη*, farine, poussière pollinique), créé en 1944 seulement, est aujourd'hui universellement employé pour désigner l'ensemble des recherches scientifiques dont les grains de pollen et les spores sont l'objet ou le moyen. Le contenu vivant de ces particules joue un rôle

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/palynologie>

Les ornithos confinés

Comment puis-je résumer cette expérience de vigilance ornithologique en cette longue période de confinement du 17 mars au 11 mai ?

En ce printemps lumineux vide des pollutions sonores et chimiques des réseaux aériens et routiers, les oiseaux - "les piafs" comment disent certains - devinrent alors durant 2 mois les vedettes de la saison, dérivatifs charmants et bien vivants d'un monde devenu muet et pétrifié par les conséquences de leur minuscule rival qui, malgré toute notre intérêt ornithologique, leur volait aussi paradoxalement la vedette !

En ce temps asséché de relations humaines, la création du groupe participatif se révéla une double ouverture :

- celle de l'espace entre ciel et terre - notion partagée par certains d'entre nous lorsque nous considérons les oiseaux
- celle des "rendez vous" informels, dirigés par un animateur incitant à consulter nos ouvrages pour justifier toujours plus précisément nos observations.

Ce que firent certains avec enthousiasme. Rien n'était obligé.

Ainsi observations ou images partagées ont permis à certains de se perfectionner ou de nous relier les uns les autres en cette parenthèse confinée.

AL



BirdNET

"La façon la plus facile d'identifier les oiseaux par leur chant".



Près de 1000 espèces répertoriées.

À télécharger sur smartphone

<https://birdnet.cornell.edu/>



L'Agence Française pour la Biodiversité et l'Office National de la Chasse et de la Faune Sauvage fusionnent au sein de l'Office Français de la Biodiversité, dans le but de mutualiser les ressources et les connaissances, pour lutter conjointement contre l'érosion de la biodiversité

Paru au JO du 01/01/2020

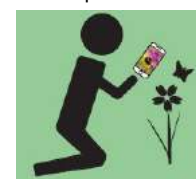


À travers la révision de la liste régionale des insectes protégés en Île-de-France, l'OPIE s'engage à faire émerger la reconnaissance d'un statut de naturaliste "expert en entomologie", à l'instar de l'ornithologue disposant d'un "certificat officiel de bagueur", lui valant une dérogation permanente pour participer activement aux protocoles de surveillance de la biodiversité. À cet effet une **École Régionale d'Entomologie** a vu le jour en Île-de-France en 2020. À noter qu'en raison de la crise sanitaire, les sessions ont été reportées en 2021.

Source : la revue *Insectes* n°196



Participez à l'inventaire de votre commune grâce à l'application mobile INPN Espèces



<https://inpn.mnhn.fr/informations/inpn-especes>

Directeur de la publication : Christian Soebert.

Rédacteurs : Théo Betbeder, Odile Clout, Anna Even, Elyne Foissy, Sébastien Foix, Alain Fontaine, Georges Foulleux, Martine Lacheré, Arnaud Loret, Florine Paldacci, Christine Prat, Christian Soebert, Max Srebot, Gilles Touratier, Maria Villalta

Crédits photos : NaturEssonne - Relecture : Martine Lacheré - Mise en page : Odile Clout - juillet 2020.
Les opinions émises dans les articles de La Lettre n'engagent que leurs auteurs